

GUIDE D'ÉTUDE DU MUN 2019

COMITÉ DU PNUE

I. INTRODUCTION AUX PRESIDENTS

Bonjour, et bienvenue au NCYMUN de cette année. Nous serons vos présidentes Rose et Ludivine dans ce comité du Programme des Nations Unies pour l'environnement. Nous sommes toutes les deux dans la section européenne du lycée Jeanne d'Arc et nous avons assisté déjà deux fois au MUN des années précédentes (nous savons donc ce que c'est d'être délégué). Notre rôle en tant que présidentes est de vous guider tout au long de ces deux journées de MUN, de faire en sorte que vos débats se poursuivent et que les règles soient respectées par chacun. Naturellement, nous vous assurons également que cette expérience sera amusante et intéressante pour vous tous. Nous espérons que vous l'apprécierez.

II. INTRODUCTION AU COMITE

Le Programme des Nations Unies pour l'environnement, ou PNUE est une assemblée dont le siège est situé à Nairobi, au Kenya. C'était et c'est toujours une organisation totalement dépendante des Nations Unies. Il s'agissait d'un conseil directeur. Il a été fondé en juin 1972 par Maurice Strong, après la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain. Ses principaux objectifs étaient de coordonner les activités des organisations en matière d'environnement et d'aider les pays en développement à élaborer des politiques environnementales. En juin 2012, cette assemblée a été renforcée et améliorée dans le cadre de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement durable ou Rio+20 : l'environnement était désormais un enjeu majeur et au centre des discussions.

Pendant ces 47 années d'activité, cette organisation a réalisé plusieurs actions notables :

- Limiter les émissions de gaz en 1987 à cause de son impact sur la couche d'ozone.
- Limiter le mercure toxique avec le traité de 2012
- Parrainage d'un programme de prêt solaire qui ont aidé 100 000 personnes en Inde
- Avec l'UNESCO, ils ont promu et ont été fortement impliqués dans la sensibilisation à l'environnement dans l'éducation de 1975 à 1995.
- Dans un forum tenu en Allemagne en 2008, le PNUE a demandé des installations pour les véhicules électriques.
- En ce qui concerne la protection des mers, l'éducation sur ce sujet et les interventions ont eu lieu dans les pays touchés par une modification du niveau de la mer.
- Jusqu'à ce jour, le PNUE travaille toujours sur les réalisations futures pour l'environnement.

Le PNUE n'a pas de pouvoirs exécutifs mais, par contre, a de nombreux mandats comme :

- Intégrer les solutions aux changements climatiques dans les pays
- La gestion post-conflit et la gestion des catastrophes
- La gestion et la restauration des écosystèmes et du développement durable
- La gouvernance environnementale, mise en œuvre par le biais de lois, institutions et politiques d'un développement durable
- Minimiser l'impact des substances nocives
- Veiller à ce que les ressources naturelles soient produites et consommées dans le respect de l'environnement

III. INTRODUCTION AU SUJET

1) Assurer la protection de la vie sauvage

La faune comprend les animaux, mais aussi les plantes, les insectes, les mollusques... qui n'ont pas été domestiqués et qui vivent dans une zone sauvage. Cependant, la place importante prise par les humains sur Terre tend à modifier leur habitat et à créer des situations de grand danger.

La faune peut être mise en danger de plusieurs façons : elle est sensible aux grands changements climatiques ou paysagers, à la chasse, à la pollution...

La chasse était la toute première méthode que les humains utilisaient pour se nourrir. Pendant des années, nos ancêtres vivaient selon les migrations animales. Aujourd'hui, nous nous nourrissons en utilisant l'agriculture et l'élevage, en tant qu'êtres sédentaires, mais nous chassons toujours comme passe-temps (chasse aux trophées, pour devenir lucrative) ou comme moyen supplémentaire d'apporter de la nourriture à la maison. Mais si la chasse était nécessaire pour nos ancêtres, est-elle dangereuse de nos jours ?

Aujourd'hui, la chasse est inutile, et la plupart de ceux qui la pratiquent ne sont pas professionnels et n'obtiennent qu'une entente. C'est la même chose pour la pêche. Quand ce n'est pas bien fait, tuer un animal peut causer d'intenses souffrances avant la mort.

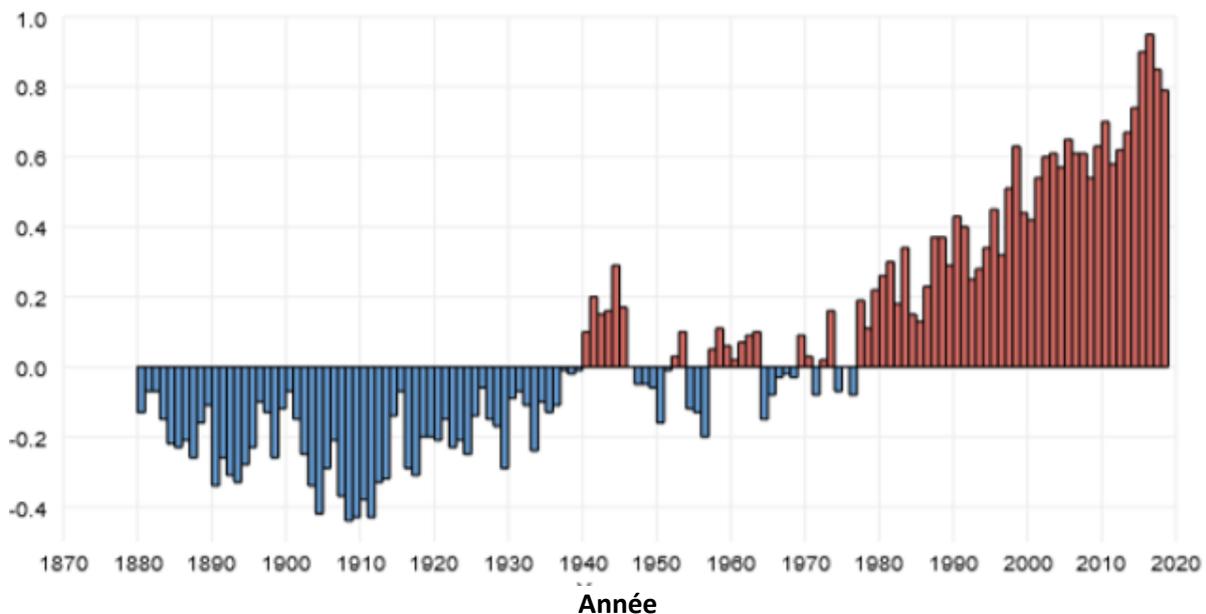
La chasse est aussi un moyen de gagner de l'argent : sauf pour les peuples autochtones (et c'est encore très réglementé), la chasse à la baleine est interdite depuis 1986.

Peut-on chasser partout ? Non, cela dépend des pays ou des territoires. Par exemple, aux États-Unis, environ la moitié des États autorisent la chasse et la pêche, tandis que l'autre moitié ne permet que la pêche, ou rien du tout. En France, il faut passer un test pour être sûr de pouvoir chasser ou pêcher légalement.

Mais même de façon légale, la chasse est un réel danger pour la biodiversité, car elle a conduit à l'extinction de plusieurs espèces, comme le tigre de la Caspienne ou le pigeon voyageur.

Le changement climatique a un impact sur la répartition des espèces autour de la Terre. Ce graphique montre comment la température a évolué de 1880 à nos jours :

Anomalie de température globale par rapport à 1901 - 2000



Source : <https://www.climate.gov/news-features/understanding-climate/climate-change-global-temperature>

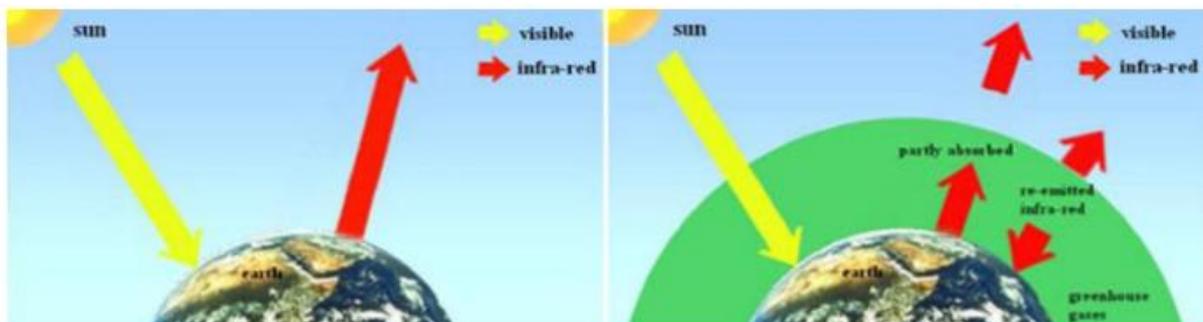
On peut observer une forte et rapide augmentation de la température mondiale depuis les années 80. Cette augmentation entraîne des changements majeurs pour la faune, car la biodiversité de la Terre s'adapte à la température. Les températures élevées séchent les lacs ou les mers et tuent des dizaines d'espèces qui y vivent, quand elles ne les éteignent pas totalement. Les dangers naturels, comme les tremblements de terre, entraînent également des changements dans les paysages et détruisent l'habitat des espèces.

L'activité humaine est aussi mortelle que les dangers naturels. Le bois, par exemple, est utilisé de nombreuses façons pour répondre aux besoins, ou simplement à la demande du consommateur. Mais la déforestation inclut la destruction de la biodiversité et des habitats. Elle crée aussi une pollution qui met beaucoup en danger la biodiversité : la présence de combustibles et de matériaux dans les écosystèmes est contre nature, mettant leurs espèces en danger

La biodiversité peut aussi être responsable de la disparition de son espèce. En ajoutant de nouvelles espèces dans un écosystème, toute la chaîne alimentaire du territoire devient déséquilibrée. Cela peut causer des dommages à l'écosystème lui-même, menacer les espèces et même mettre en danger l'humanité ou son économie

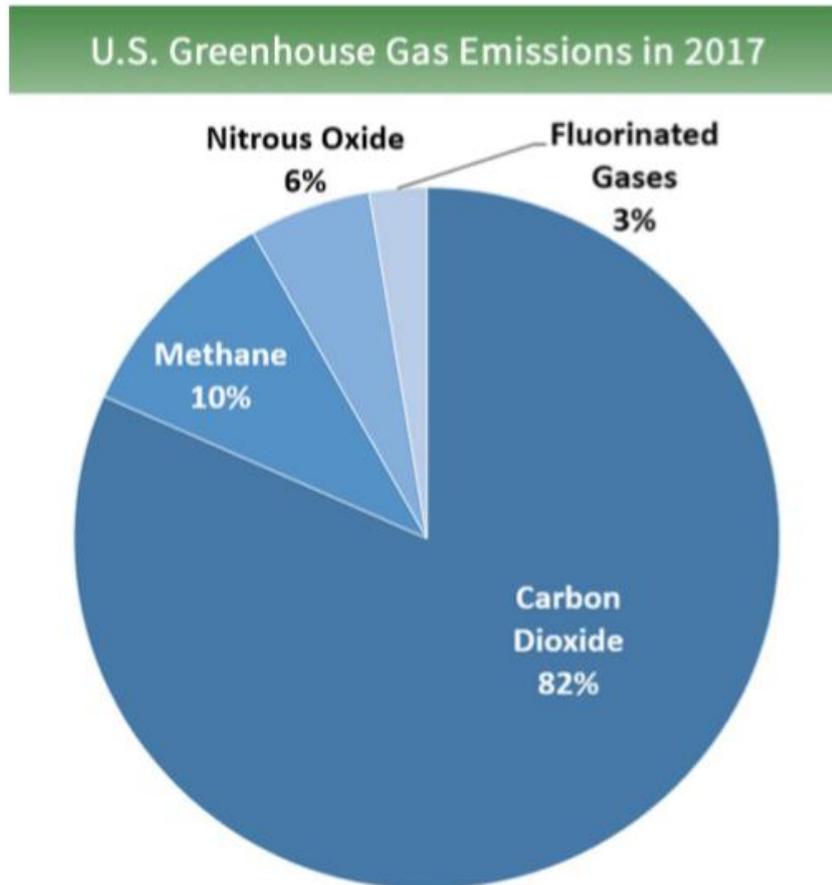
2) Réglementer les émissions de gaz à effet de serre afin de ralentir le changement climatique

Les gaz à effet de serre, passagers dans l'atmosphère, captent les infrarouges dus à la chaleur émise par la Terre. Ces infrarouges, à cause des gaz à effet de serre, ne peuvent pas quitter l'atmosphère et provoquer une augmentation de la température mondiale de la planète. Cela cause des problèmes majeurs comme la fonte des icebergs, les pôles nord et sud, et de grands changements dans les écosystèmes. Voici un schéma de ce fonctionnement :



Source : <https://www.epd.gov.hk/epd/misc/ehk08/en/crossboundary/index.html>

De quoi sont faits les gaz à effet de serre ? Comme dit dans son nom, il réunit différents types de gaz



:

Source : <https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=3&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjOqIvYiILkAhWFxoUKHWi1AG0QFjACegQIBRAB&url=https%3A%2F%2Fwww.epa.gov%2Fghgemissions%2Foverviewgreenhouse-gases&usg=AOvVaw0WIm9EUef5fIWSfz467az9>
(Comme indiqué sur le site, les pourcentages n'atteignent pas 100% en raison de l'arrondissement automatique des données).

La présence de ces gaz dans l'atmosphère est due à plusieurs facteurs : la production ou l'utilisation de combustibles fossiles, l'agriculture, les réactions chimiques et les activités industrielles (= principalement des activités humaines) La grande question ici est de trouver un moyen de réduire les émissions de gaz tout en conservant ces activités, qui peuvent être essentielles pour notre économie.

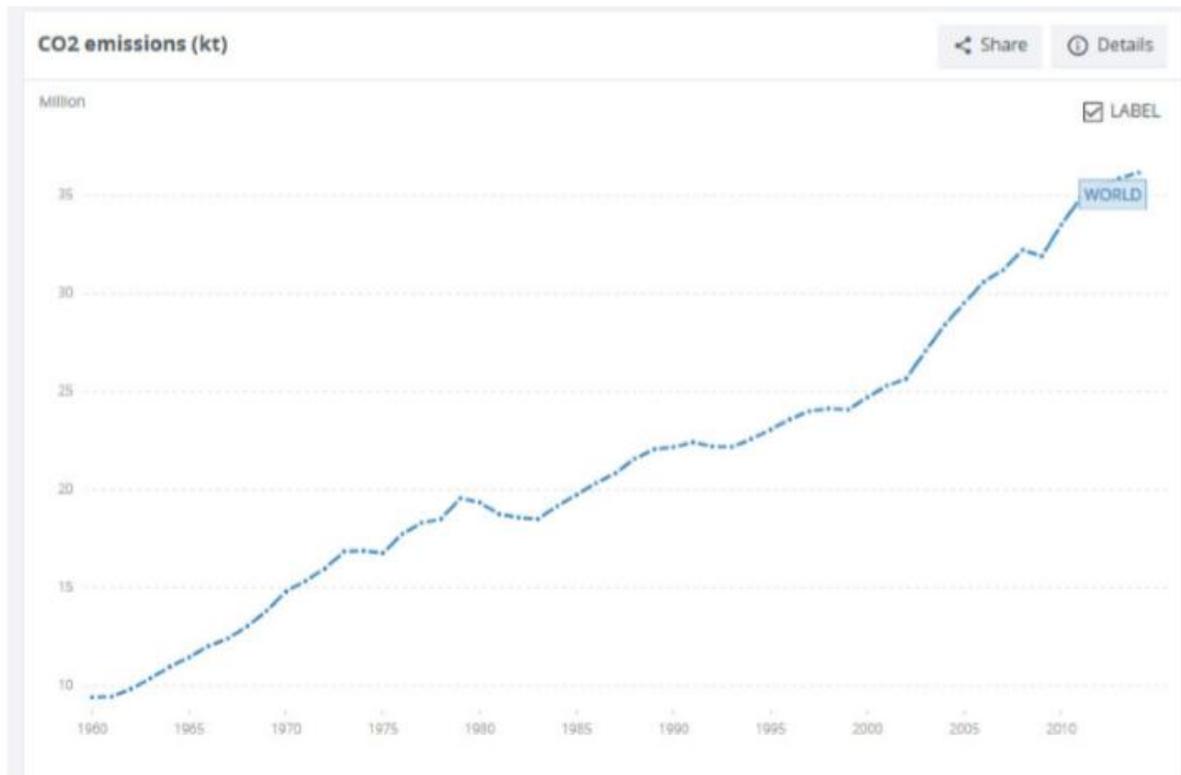
3) [Lutte contre la pollution atmosphérique et la pollution de l'eau causées par l'urbanisation](#)

POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE :

Entre 1960 et 2010, les émissions mondiales de CO₂ ont été multipliées par 3,5 (de 9 396 705,835 à 33 472 376 kilotonnes). Au cours de la même période, la part de la population vivant en milieu urbain a été multipliée par 4 (de 1 à 4 milliards). Cela implique la création de bâtiments, de quartiers et de

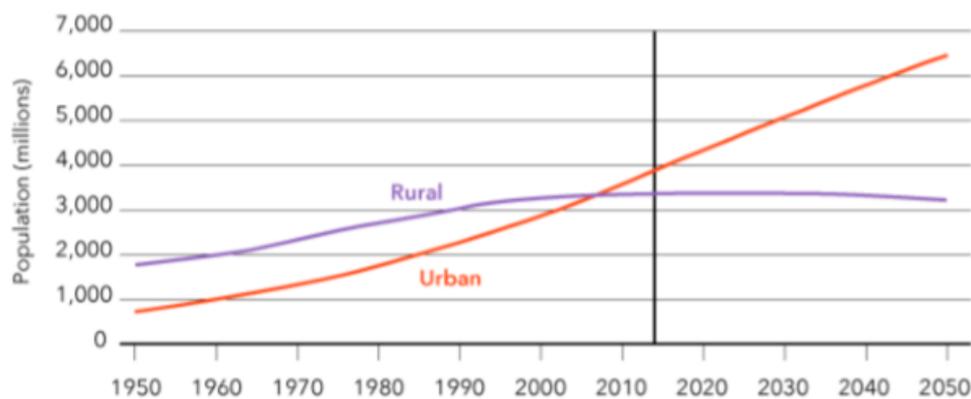
villes et l'utilisation de nombreuses ressources telles que les matières premières, la force humaine ou les véhicules.

Émissions de CO2 en kilotonnes (1960-2014) :



Source : <https://data.worldbank.org/topic/climate-change>

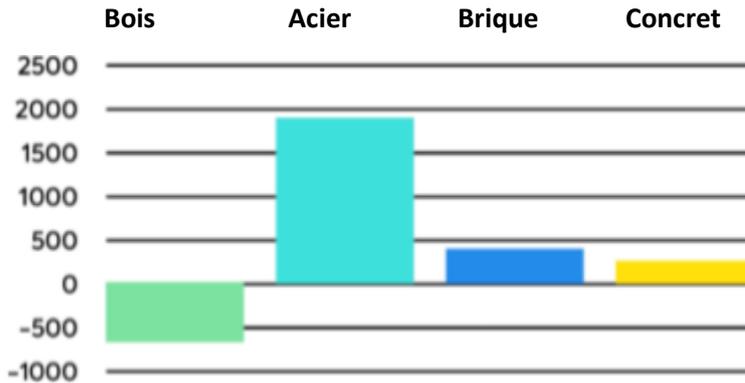
Pourcentage de la population vivant en milieu urbain/rural entre 1950 et 2050 (données prévues) :



Source : <https://www.blackrock.com/ch/individual/en/themes/megatrends/urbanisation>

Tous ces facteurs ont un impact sur l'environnement. Pour construire une maison, il faut l'équivalent de 500 tonnes de CO2. Vous trouverez ci-dessous un graphique montrant les quantités de CO2 créées en fonction du matériau utilisé. Les données négatives correspondent au CO2 stocké dans le processus.

Kg de CO2 créé (ou stocké) pour créer chaque tonne de matériaux de construction



Source : <https://citu.co.uk/citu-live/what-is-the-carbon-footprint-of-a-house>

L'enjeu principal ici est d'assurer le respect de l'environnement pendant que les gens se déplacent de la campagne vers la ville. Les villes consomment 78% de l'énergie produite et produisent elles-mêmes 60% du CO2 émis. Le changement climatique est également un facteur important de développement pour ces villes : les risques climatiques sont un danger pour les habitants, les bâtiments et les espaces verts (tels que les jardins, les parcs ou l'agriculture dans les zones urbaines.)

L'Organisation météorologique mondiale (OMM) est une ONG qui publie chaque année un rapport sur le climat mondial. Voici le lien vers le rapport de 2018 qui a été publié cette année:

[https://library.wmo.int/doc_num.php?](https://library.wmo.int/doc_num.php)

Dans ce rapport, il est dit que 2018 a connu des périodes de chaleur intense, principalement dans l'Arctique, où il a atteint plus de 3°C de plus que d'habitude. La présence de polluants atmosphériques crée un réchauffement planétaire et sature la couche d'ozone.

Dans les pays en développement ou pauvres, les villes manquent de décisions et d'actions en matière d'environnement et de changement climatique. Les gens vivent dans des zones instables et insalubres, parfois dans des bidonvilles lorsque ces zones sont pauvres.

Cependant, ils tentent de s'adapter au changement climatique et, pour ceux qui disposent des ressources adéquates, d'en atténuer les conséquences. Les villes doivent investir dans des infrastructures qui pourraient gérer le changement climatique tout en ayant un impact minimal sur celui-ci. Pour réduire l'impact, une autre solution consiste à utiliser les ressources et les énergies appropriées (principalement renouvelables).

Des organisations et des acteurs (comme ONU-Habitat) aident les pays les moins avancés à faire face au changement et à s'adapter. Les formes prises par les solutions sont nombreuses : éco-cités, utilisation intensive de panneaux solaires....

POLLUTION DE L'EAU :

Une eau est considérée comme polluée lorsqu'elle contient des substances nocives qui la rendent imbuvable, dangereuse pour la santé et peu accueillante pour le développement des formes de vie.

L'urbanisation est l'une des principales causes de pollution de l'eau. L'implantation de bâtiments a un effet direct sur la composition du sol et de l'eau. L'utilisation d'engrais pour l'agriculture peut atteindre les rivières, les lacs... et causer l'apparition et la croissance rapide d'algues marines qui étoufferont toutes les autres formes de vie. Les déchets et produits chimiques rejetés par les industries et le bâtiment sont également transportés par l'eau, les eaux usées ne sont pas toujours parfaitement propres.

Ces changements modifient les principaux facteurs qui rendent l'eau potable ou accueillante : pH, température, clarté, quantité de nutriments et de minéraux.

Aujourd'hui, c'est environ 80 % des eaux usées qui sont rejetées dans l'environnement, nous pouvons en boire une partie tous les jours. En fait, non seulement les pays sensibles, pauvres ou en

développement sont menacés par la présence de produits chimiques dans l'eau qu'ils boivent. En Amérique, on a trouvé des résidus d'arsenic directement dans l'eau "potable".

Cette pollution de l'eau a divers effets néfastes sur l'environnement.

Changer sa température signifie changer les caractéristiques de l'habitat des formes de vie. Il se peut qu'ils ne s'y préparent pas et qu'ils disparaissent. L'augmentation de la température de l'eau entraîne également la fonte des icebergs et le développement d'algues marines ou de la flore aquatique.

La pollution de l'eau entraîne la pollution de l'air : lorsque l'eau s'évapore, les particules de produits chimiques potentiels se mélangent à celles qui flottent déjà dans l'air.

IV. HISTOIRE DU SUJET

1) Assurer la protection de la faune

Comme indiqué dans la partie III.1, les dangers qui menacent la faune peuvent être causés par l'activité humaine. Dans un rapport de la North Carolina States University, il est dit qu'en Amérique, la disparition de diverses espèces dans le passé est liée à l'arrivée des Européens dans les années 1400, alors que les autochtones (Amérindiens) occupaient déjà le territoire. Ils ont disparu à cause des maladies transmises par les Européens, et la faune sauvage a été menacée lorsqu'ils ont commencé à détruire leurs habitats pour construire des ranchs et chasser des espèces sauvages. En Amérique, les mouvements pour la protection de la faune sauvage ont commencé dans les années 1930, financés par de nombreux groupes, dont des scientifiques, des clubs et des associations engagées. Cela a conduit à des actes visant à réduire l'utilisation des pesticides, de la chasse ou des produits chimiques dans l'agriculture. Ce rapport souligne également le fait que, même avant le XXe siècle, les mouvements de résistance contre la chasse massive (au bison par exemple) ont commencé mais étaient rarement pris au sérieux. À l'origine du modèle nord-américain de conservation de la faune, un juge du New Jersey a cité en 1842 la Magna Carta, décrétant que la faune disponible était la propriété de tous et était un élément crucial pour assurer notre alimentation.

De telles mesures de protection de la faune sauvage ont également été prises par le passé dans d'autres pays. Par exemple, au Sri Lanka en 1889, quand on a montré les effets désastreux de l'exploitation commerciale de la faune sauvage.

D'une manière générale, quand les mouvements de conservation de la faune sauvage ont-ils commencé ? John Evelyn, écrivain anglais, présente à la cour en 1662 un ouvrage intitulé "Sylva or a discourse on forest trees and the propagation of timber in His Majesty's dominions", sur la déforestation. Ce que l'on appelle le conservatisme moderne a tendance à être lié à la fin du XVIIIe siècle, à la même époque que la révolution industrielle. On cite souvent l'exemple de la France et de la Prusse, où l'agriculture intensive et la foresterie se sont développées à la même époque. Un lien est également établi avec le développement technologique des outils utilisés par les scientifiques, qui pourraient faire des études plus précises et des études climatologiques concrètes. Leur enquête leur a permis de constater que l'activité humaine, qui augmentait avec la révolution industrielle, endommageait clairement l'environnement.

La conservation comprend la création de zones protégées comme les parcs nationaux. Le premier a été créé en Mongolie en 1778.

2) Réglementer les émissions de gaz à effet de serre afin de ralentir le changement climatique

La production de gaz à effet de serre a été liée au réchauffement climatique en 1896, lorsque le scientifique suédois Svante Arrhenius a exposé les similitudes entre la concentration de ces gaz dans l'atmosphère et la température globale. Chamberlain et lui ont étudié le cas ensemble et ont conclu que doubler la concentration des gaz à effet de serre dans l'air ajouterait 5°C à la température globale. Cependant, leurs recherches n'ont pas été prises au sérieux à cette époque, en raison d'un manque de connaissances sur le sujet et de la pensée globale que nos actions ne pouvaient pas être

toxiques pour l'environnement (Le cerveau humain a des difficultés à se représenter des choses qui n'appartiennent pas à son échelle, comme les planètes. Pour cette raison, il est encore plus difficile d'imaginer de telles conséquences comme celle que nous connaissons aujourd'hui sans preuves scientifiques).

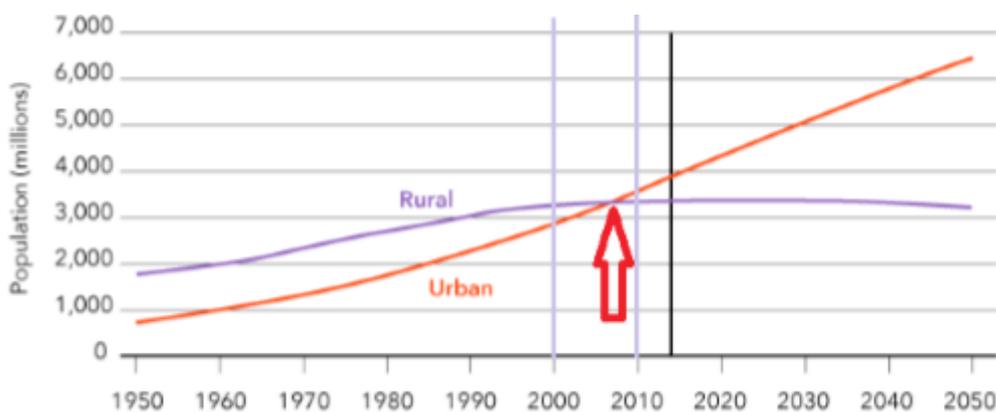
72 ans auparavant, des recherches similaires avaient été menées par le scientifique français Jean-Baptiste Joseph Fourier. Cependant, le même manque de progrès scientifique a rendu ces recherches à peine connues de tous, même si elles sont devenues la base de recherches futures sur le sujet, comme celles de John Tyndall dans les années 1850.

Avec le développement de la spectroscopie infrarouge (la rencontre des infrarouges et de la matière est un moyen d'étudier les substances chimiques), il a été révélé que les gaz à effet de serre interceptaient les infrarouges. Comme nous le savons aujourd'hui, cela réduit les chances des infrarouges de quitter notre atmosphère et participe au réchauffement climatique.

Entre les années 1950 et 1960, les données ont commencé à être collectées sérieusement, ce qui a conduit à la création des toutes premières courbes de concentration de CO₂ établies à partir de données collectées avec des technologies modernes. À ce moment-là, ce qui a été détecté, c'est une tendance à la baisse de la température de la planète. 20 ans plus tard, les mêmes courbes ont commencé à montrer une augmentation de la température globale. Si avant, les gens craignaient une nouvelle ère glaciaire, ils s'interrogeaient sur l'existence d'un réchauffement planétaire potentiellement dangereux à l'avenir. De nombreuses études sur le sujet ont été réalisées dans les années 90, les médias ont également travaillé à montrer combien l'impact des gaz à effet de serre pouvait être négatif (à leur manière). De nos jours, le cas est encore étudié avec attention, car les températures ont tendance à augmenter plus vite que par le passé.

3) Lutte contre la pollution atmosphérique et la pollution de l'eau causées par l'urbanisation

Dans la partie III/3, le graphique sur la population vivant en milieu urbain/rural nous montre qu'entre 2000 et 2010, le nombre de personnes vivant en milieu urbain a augmenté rapidement et est devenu supérieur au nombre de personnes vivant en milieu rural, qui s'est stabilisé et a commencé à diminuer.



Il est important de définir les raisons de ce changement. Premièrement, la population humaine augmente naturellement avec le temps, parce que le taux de mortalité diminue plus rapidement que le taux de natalité, et nous avons tendance à vivre plus longtemps en raison des progrès de la médecine et de la qualité de vie. Cela conduit à la création d'infrastructures de services et de nouveaux logements, donc à une forme d'urbanisation, les villes étant plus attractives que les zones rurales en termes d'accès à ces services. Les villes ont également plus de possibilités d'emploi, ce qui entraîne une migration des campagnes vers les villes.

Dans le passé, les gens ont commencé à vivre dans les " villes " lorsqu'ils ont compris qu'ils pouvaient vivre avec les produits de l'agriculture, et pas seulement de la chasse. Cela a conduit à la création de

villes, de cités, dans lesquelles les gens pouvaient rester sans avoir à se déplacer pour trouver de la nourriture. Comme les infrastructures sanitaires n'étaient pas très développées, la plupart des déchets étaient directement laissés à l'extérieur. Avec le temps, les populations ont appris à gérer leurs déchets et la plupart des villes organisées sont restées très rurales et centrées sur l'agriculture jusqu'à la première révolution industrielle au milieu du XIXe siècle. Au siècle suivant, de nombreux changements dans la qualité de l'air et de l'eau ont été observés : smog, pluies acides... Aujourd'hui, l'atmosphère est remplie de particules de nombreux gaz et matériaux utilisés pour les usines. La présence de ces particules favorise malheureusement l'asthme, les crises cardiaques et réduit l'espérance de vie. Pendant des siècles, le respect de la potabilité de l'eau a également été un mystère pour les humains. Sans le vouloir, nous avons pollué les sources et les eaux souterraines avec nos déchets et nos excréments, y livrant une quantité incroyable de bactéries, de maladies et de produits chimiques. Certaines très dangereuses, comme le choléra ou la typhoïde, sont à l'origine d'épidémies mortelles qui se sont produites dans l'histoire. La pollution de l'eau a également été intensifiée par la révolution industrielle, les usines ayant décidé de jeter leurs déchets littéralement dans l'eau ou de les enterrer. Aujourd'hui, selon l'UNESCO, ce sont 70% de ces déchets qui sont rejetés dans l'environnement.

V. DISCUSSION DU SUJET

1) Assurer la protection de la faune

Il ne fait aucun doute que la faune dans son ensemble est sensible et fragile, mais son existence est cruciale pour la stabilité des chaînes alimentaires, de la vie elle-même et des économies. Nul doute non plus qu'en raison de l'activité humaine, des aléas, des progrès ou simplement du temps, notre Terre est en train de changer. La faune, comme l'humanité, doit s'adapter à ces changements. Ou est-ce le contraire ?

La plupart de ces changements sont dus à l'activité humaine. Elle détériore les habitats, tout comme les usines en rejetant leurs déchets dans les écosystèmes, ou contribue directement à l'extinction des espèces, tout comme la chasse ou la pêche abusive. Réglementer ces activités serait un moyen de protéger la faune, mais cela signifie trouver une toute nouvelle façon d'organiser nos économies et notre façon de travailler, de nous développer et de répondre à des besoins majeurs ou mineurs. Quels sont, aujourd'hui, les principaux problèmes que nous rencontrons en essayant de protéger la faune ? La première chose à citer est la volonté relative de certains gouvernements de prendre ce danger au sérieux, car certains refusent encore de voir les changements qui se produisent sur notre planète. Le problème est que les deux sont liés et les ignorer entraînera des phénomènes et des extinctions irréversibles et importants.

La faune était là bien avant l'apparition de l'humanité : il n'y a plus d'exemple concret qu'elle soit capable de prendre soin d'elle-même. L'homme a introduit la monoculture (en agriculture) alors que la façon naturelle de cultiver les plantes est la polyculture (culture de plusieurs espèces partageant le même environnement, tout comme on peut l'observer en forêt). De nos jours, nous pouvons observer des conflits ou des rencontres entre la faune sauvage et l'humanité qui conduisent souvent à la destruction. Par exemple, de petits animaux que nous pouvons tuer en conduisant (parce que les routes ont été construites près des forêts ou des lacs), des animaux sauvages tués involontairement pendant les safaris pour prévenir les attaques, ou même l'installation des humains dans les écosystèmes. C'est ce que décrit l'African Wildlife Foundation à l'aide de l'exemple suivant :

« Dans notre paysage du Kilimandjaro au Kenya, par exemple, seuls trois éléphants sont morts en 2015 à cause de braconniers impliqués dans le commerce illégal d'espèces sauvages - mais 24 ont été tués à cause du conflit homme-éléphant. »

Ils citent également le gestionnaire du paysage du Kilimandjaro, Noah Sitati :

« Le corridor historique Amboseli-Chyulu utilisé par les éléphants se rétrécit rapidement à cause des établissements humains et de l'agriculture »

Même si nous vivons tous sur la même planète, il est crucial d'envisager de mettre une certaine distance entre l'humanité et la faune, non pas pour nous isoler (parce que nous avons aussi besoin l'un de l'autre) mais pour protéger et assurer la longévité de chacun de nous.

2) Réglementer les émissions de gaz à effet de serre afin de ralentir le changement climatique

Selon les principales causes de production de gaz à effet de serre aujourd'hui, la solution serait de réduire autant que possible les activités humaines, y compris la combustion de combustibles ou les réactions chimiques. Il s'agit ici de maintenir un niveau plus bas ou de prendre de telles mesures sans mettre notre économie en danger, principalement en travaillant avec ces facteurs. Ce qui serait intéressant, c'est de trouver des substituts aux carburants à l'origine de la création des gaz à effet de serre qui ne sont pas nocifs pour l'environnement, ou de développer des carburants durables fonctionnant comme combustibles fossiles.

Malgré tous les progrès technologiques que nous avons aujourd'hui, il est toujours impossible de réduire directement la présence de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Toutefois, la baisse de sa production contribuera à cette réduction. Compte tenu du fait que cela pourrait être possible sans problème, cela pourrait même conduire à une baisse des températures mondiales, ce qui pourrait éviter les vagues de chaleur comme nous l'avons vu cet été. Le contraire conduirait cependant à une augmentation de la probabilité de connaître de si longues périodes de canicules (2 semaines cet été).

Les pays ciblés sont ceux qui émettent le plus de gaz à effet de serre, qui sont aussi ceux qui dépendent (logiquement) le plus des combustibles fossiles. Pour réduire leur utilisation de ces carburants, ils doivent choisir une alternative offrant un coût faible et le même résultat.

Comme les combustibles fossiles sont largement utilisés à l'exportation, nous pouvons lier ce phénomène à l'augmentation de la quantité de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Aujourd'hui, les pays les plus développés sont en partie gouvernés par l'idée que la consommation est l'une des bases de la société et que l'achat doit être un plaisir.

la raison pour laquelle les consommateurs sont toujours à la recherche de prix plus bas. De plus en plus, la production de biens est l'affaire des travailleurs vivant dans les pays en voie de développement à bas salaires et maltraités.

Dans une telle société, le consommateur n'est pas vraiment celui à blâmer, s'attendre à garder les mêmes habitudes de consommation. Un geste individuel doit être posé pour réduire notre propre impact sur l'environnement, tout en avertissant les grandes sociétés que leurs actions peuvent être dangereuses, c'est un geste global qui doit être posé.

3) Lutte contre la pollution atmosphérique et la pollution de l'eau causées par l'urbanisation

L'enjeu principal ici est de contenir et de réduire la production de pollution atmosphérique et hydrique, afin d'assurer la santé et la longévité de chacun (y compris la Terre). Pour cela, il est important de trouver un équilibre entre l'activité humaine (souvent liée à la production de biens, nécessaires ou non) et les moyens utilisés pour préserver l'environnement. En fait, certains États préféreraient un facteur plutôt qu'un autre, mais une utilisation déséquilibrée de ces facteurs pourrait entraîner des problèmes encore plus importants.

Le rapport annuel de l'OMM nous permet d'avoir une vue chronologique des changements qui se produisent et du danger que représentent ces changements. Le rapport de 2018 contient une déclaration du Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, qui s'inquiète de l'avenir : "Ces données confirment l'urgence de l'action climatique. Cela a également été souligné dans le récent rapport spécial du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) sur les effets du réchauffement planétaire de 1,5 °C. Le GIEC a constaté que la limitation du réchauffement climatique à 1,5 °C nécessitera des transitions rapides et profondes dans les domaines de la terre, de l'énergie, de l'industrie, des bâtiments, des transports et des villes, et que

les émissions nettes mondiales de dioxyde de carbone d'origine humaine doivent diminuer d'environ 45 % d'ici 2030, pour atteindre " zéro net " vers 2050.

Les Nations Unies sont alliées à des ONG comme l'OMM pour lutter contre la pollution. Mais qu'en est-il de l'urbanisation ? Aujourd'hui, notre planète connaît une croissance urbaine massive, et il est difficile de penser à arrêter ce phénomène. Tout d'abord, l'urbanisation conduit très souvent à un développement économique des territoires, ce qui profite aux populations. Selon les droits de l'homme, les gens ont le droit de choisir où ils veulent vivre, à la campagne ou en ville. Ils sont également libres de choisir l'emploi qu'ils veulent, et les villes offrent beaucoup plus de propositions. Si l'urbanisation était arrêtée, les gens devraient trouver un emploi dans leur région, alors qu'ils pourraient mériter un meilleur endroit.

D'une certaine façon, il n'est pas plus polluant de vivre dans une ville. Comme nous l'avons étudié aux États-Unis, les personnes vivant à la campagne consomment plus d'énergie que celles vivant dans les villes. Le gros problème est de réduire la production de gaz et le rejet de produits dangereux dans l'environnement. Une autre caractéristique de l'urbanisation est qu'elle tend à réduire le taux de natalité, car les citoyens disposent de moins d'espace pour vivre.

En ce qui concerne l'environnement, il est clair que certaines infrastructures ont été créées pour lutter contre la pollution : mais elles ne peuvent gérer la totalité de ce qui est produit, et leur création résulte d'un sacrifice financier.

L'arrêt total de l'urbanisation est-il la bonne solution ? Pouvons-nous rester confiants et faire confiance aux infrastructures déjà créées ? Encore une fois, c'est une question d'équilibre entre la production humaine et la protection de l'environnement.

VI. POSITION DU BLOC

Quelques traités concernant la conservation de la faune, la réglementation des émissions de gaz à effet de serre et le nettoyage des eaux polluées.

1. La convention de Berne

La Convention vise à assurer la conservation de la flore et de la faune sauvages et de leurs habitats. Une attention particulière est accordée aux espèces en voie de disparition et vulnérables, y compris les espèces migratrices menacées et vulnérables précisées dans les annexes.

Les parties s'engagent à prendre toutes les mesures appropriées pour assurer la conservation des habitats des espèces de faune et de flore sauvages. Ces mesures devraient être incluses dans les politiques de planification et de développement et de lutte contre la pollution des Parties, en accordant une attention particulière à la conservation de la flore et de la faune sauvages. Les parties s'engagent à promouvoir l'éducation et à diffuser des informations générales sur la nécessité de conserver les espèces de la flore et de la faune sauvages et leurs habitats.

2. Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (unfccc).

La CCNUCC est une « Convention de Rio », l'une des trois adoptées au « Sommet de la Terre de Rio » en 1992. Les Conventions de Rio sont la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique et la Convention de lutte contre la désertification. Les trois sont intrinsèquement liés. C'est dans ce contexte que le Groupe de liaison mixte a été créé pour renforcer la coopération entre les trois Conventions, dans le but ultime de développer des synergies dans leurs activités sur des questions d'intérêt mutuel. Elle intègre également la Convention de Ramsar sur les zones humides.

L'objectif ultime de la CCNUCC est de prévenir les interférences humaines « dangereuses » avec le système climatique.

Principales actions de la convention :

- Reconnaître qu'il y avait un problème
- Fixer un objectif élevé mais spécifique.
- Il incombe aux pays développés de montrer la voie.
- Affecter de nouveaux fonds aux activités liées aux changements climatiques dans les pays en développement
- Garder un oeil sur le problème et ce qui est fait à ce sujet
- Tracer le début d'un chemin pour trouver un équilibre délicat
- Lancement de l'examen officiel de l'adaptation aux changements climatiques

3. Convention sur la protection et l'utilisation des cours d'eau transfrontaliers et des lacs internationaux

La Convention sur la protection et l'utilisation des cours d'eau transfrontaliers et des lacs internationaux, également connue sous le nom de Convention sur l'eau, est un accord environnemental international et l'un des cinq traités environnementaux négociés de la CEE-ONU. La présente Convention a pour objet d'améliorer les tentatives et les mesures nationales de protection et de gestion des eaux de surface et des eaux souterraines transfrontalières. Sur le plan international, les Parties sont tenues de coopérer et de créer des organismes conjoints. La Convention comporte des dispositions relatives au suivi, à la recherche, au développement, aux consultations, aux systèmes d'alerte et d'alarme, à l'assistance mutuelle et à l'accès ainsi qu'à l'échange d'informations.

Problèmes environnementaux et mesures prises dans chaque pays :

Chine : L'urgence de la situation environnementale de la Chine a frappé beaucoup de gens au cours de la dernière année, surtout depuis la conférence de Copenhague sur le climat. Dans la lutte contre les changements climatiques, la Chine est probablement plus importante que tout autre pays, parce qu'elle produit actuellement plus de gaz à effet de serre que tout autre pays.

La Chine a promis d'atteindre les quatre objectifs clés suivants d'ici 2030 :

- Atteindre un pic des émissions annuelles de dioxyde de carbone.
- Réduire les émissions de dioxyde de carbone (par unité de PIB) de 60 % à 65 % par rapport aux niveaux de 2005.
- Augmenter la part des combustibles non fossiles dans son bouquet énergétique d'environ 11 % en 2016 à 20 %.
- Augmenter d'environ un tiers la couverture forestière totale par rapport aux niveaux de 2005.

Etats-Unis : La politique environnementale de l'administration Trump représente un changement par rapport aux priorités politiques et aux objectifs de son prédécesseur, Barack Obama. Bien que le programme environnemental du président Obama ait accordé la priorité à la réduction des émissions de carbone grâce à l'utilisation d'énergie propre et renouvelable, l'administration Trump a cherché à accroître l'utilisation des combustibles fossiles et à éliminer la réglementation environnementale. Trump's "America First Energy Plan" met l'accent sur l'utilisation accrue des combustibles fossiles sans mentionner les énergies renouvelables. Les Américains ont un niveau de vie élevé, mais cela a un prix pour l'environnement. Les États-Unis sont le deuxième contributeur aux émissions mondiales de CO₂, avec 6870 millions de tonnes en 2014 seulement. En outre, les émissions par habitant (c.-à-

d. par personne) aux États-Unis sont très élevées, à 16,49 tonnes en 2014. À titre de comparaison, les émissions moyennes par personne en Chine sont d'environ 7,54 tonnes par personne.

France : L'abandon de l'industrie au cours des 30 à 40 dernières années a entraîné de nombreuses améliorations dans les questions environnementales en France, mais une évaluation de 2014 de l'Agence européenne de l'environnement a révélé que la France peut encore s'améliorer. Bien que la réduction de la production industrielle ait amélioré la qualité de l'air en France depuis les années 1990, l'augmentation des infrastructures de transport a fait que les émissions produites par ce secteur sont restées constantes. La désindustrialisation a également entraîné une diminution de la pollution de l'eau provenant des installations de production et des eaux usées urbaines. Bien que cela puisse être vrai, la pollution de l'eau provenant de sources agricoles est restée constante en France. En tant que membre de l'Union européenne, la France tente de modifier les habitudes d'utilisation et de production des ressources afin de réduire les préoccupations environnementales. De nombreux plans d'action nationaux et territoriaux sont mis en œuvre par le gouvernement français afin de réduire les émissions de polluants dans l'eau. En particulier, le plan d'action Ecophyto du pays et la désignation de zones vulnérables aux nitrates entraînent des transformations dans les pratiques agricoles. De plus, les usines de traitement des eaux usées françaises sont améliorées grâce à la mise en œuvre de divers programmes d'infrastructure.

Allemagne : L'Accord de Paris sur le climat contient un article spécifique sur la protection des forêts, et l'Allemagne joue un rôle de premier plan pour aider les pays en développement à sauver les forêts des tropiques. L'Allemagne, comme le reste du monde, doit faire face aux conséquences du réchauffement de la planète, mais le pays a été l'un des chefs de file mondiaux dans la lutte contre les émissions de carbone.

Le pays fait beaucoup d'efforts, un effort consiste à accroître l'efficacité de l'utilisation des ressources. Le gouvernement allemand s'est fixé pour objectif d'essayer d'utiliser moins de ressources tout en maintenant le même niveau de prospérité et, selon un rapport de 2014, l'utilisation efficace des matières premières en 2020 devrait doubler par rapport à 1994. L'Allemagne est souvent mentionnée parmi les chefs de file mondiaux des technologies propres et, selon le Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, le nombre de brevets allemands dans ce domaine a plus que triplé entre 2007 et 2013.

Une vidéo intéressante : <https://www.youtube.com/watch?v=EvceQ0T80Zc>

Suède : Les établissements humains occupent à peine 3 pour cent des terres en Suède, qui est un pays à peu près de la même taille que la Californie, et les forêts couvrent 69 pour cent des terres. Environ 7 % des terres sont utilisées à des fins agricoles, car les conditions subarctiques rendent l'agriculture viable difficile dans les régions septentrionales du pays. Selon les groupes de conservation, l'un des plus grands problèmes environnementaux en Suède est les conséquences de l'industrie forestière. Un autre problème environnemental majeur auquel la Suède est confrontée est la pollution de la mer Baltique causée par les polluants provenant de l'agriculture et des installations de traitement des déchets. Malgré plusieurs problèmes environnementaux importants, la Suède s'est positionnée comme l'un des pays les plus progressistes en matière d'environnement. Depuis 2005, la Suède interdit la vente de bouteilles de boisson en plastique qui ne sont pas conformes à un programme de recyclage approuvé.

La Suède a accueilli la première conférence des Nations Unies sur l'environnement, qui a donné lieu au Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), qui est la principale autorité mondiale en matière d'environnement.

Singapour : Les questions environnementales à Singapour comprennent l'air, la pollution de l'eau et la déforestation. Le gouvernement a établi le Plan vert de Singapour en 1992 pour aider à résoudre les problèmes environnementaux. Depuis la fondation de Singapour en 1819, plus de 95 % de sa végétation estimée à 590 km carrés a été défrichée.

Qatar : La responsabilité environnementale incombe au ministère de l'Industrie et de l'Agriculture. Un comité de protection de l'environnement a été créé en 1984 pour surveiller les problèmes environnementaux. La conservation des réserves de pétrole, la préservation du patrimoine faunique naturel et l'augmentation de l'approvisionnement en eau par dessalement figurent parmi les priorités environnementales du Qatar. La pollution de l'air, de l'eau et du sol est également un problème environnemental important au Qatar. En plus du smog et des pluies acides, la nation a été touchée par la pollution atmosphérique générée pendant la guerre du Golfe persique. La pollution causée par l'industrie pétrolière menace l'eau du pays. Les sols de la nation ont été endommagés par les pesticides et les engrais, et ses terres agricoles sont en danger de désertification.

Finlande : En plus d'avoir une incidence sur la biodiversité forestière, l'industrie forestière finlandaise a joué un rôle dans la contamination des rivières et des eaux souterraines, les engrais de l'industrie agricole ajoutant à cette pollution. Dans les années 1980, les polluants sulfureux et azotés étaient plus importants en Finlande que dans de nombreux autres pays européens. Malgré ce rapport, la Finlande, comme de nombreux pays européens, a adopté de nombreuses politiques progressistes de protection de l'environnement et de développement durable. Ces politiques commencent à porter leurs fruits, car de nombreux rapports montrent des améliorations dans les lacs et les rivières pollués. En outre, la qualité de l'air a considérablement augmenté autour des sites industriels et le pays a créé un réseau d'aires naturelles protégées.

Espagne : Au cours des 15 dernières années, l'Espagne a considérablement amélioré ses politiques environnementales. Un rapport sur la performance environnementale de l'OCDE souligne les réalisations suivantes du pays :

- Renforcement du cadre législatif et institutionnel en matière d'environnement aux niveaux régional et national, sur la base des directives de l'UE et des nouvelles lois
- Amélioration de la qualité des eaux de baignade côtières et des infrastructures municipales de l'eau
- Mettre davantage l'accent sur la biodiversité et la nature en termes de propositions Natura 2000, la gestion des aires protégées, une stratégie nationale de la biodiversité et une meilleure coopération internationale
- Des engagements renouvelés en matière de politiques sur le changement climatique en adéquation avec les engagements de l'UE et de Kyoto
- Révision récente des politiques de gestion de l'eau pour adhérer à la directive-cadre de l'UE sur l'eau

Portugal : Le gouvernement du Costa reste engagé dans le développement des sources d'énergie renouvelables, mais il semble peu probable que l'on renouvelle le généreux soutien public accordé à l'énergie éolienne avant la crise. Le gouvernement a approuvé une installation nucléaire en Espagne qui puisera dans les eaux fluviales en amont du Portugal. Le pays a ratifié l'Accord de Paris sur les changements climatiques à la fin de 2016. Une stratégie nationale de développement durable fait l'objet de discussions depuis longtemps, mais sa mise en œuvre continue d'être reportée. Le pays travaille en grande partie par l'intermédiaire de l'Union européenne sur les questions environnementales internationales et est particulièrement actif dans la promotion de la protection mondiale des environnements marins.

Inde : La pollution atmosphérique, la mauvaise gestion des déchets, la raréfaction de l'eau, la chute des nappes phréatiques, la pollution de l'eau, la préservation et la qualité des forêts, la perte de biodiversité et la dégradation des terres et des sols sont quelques-uns des principaux problèmes environnementaux auxquels l'Inde fait face aujourd'hui. En raison du déversement incontrôlé de déchets chimiques et industriels, d'engrais et de pesticides, 70% des eaux de surface en Inde sont polluées. Le pays n'est pas en mesure de proposer des solutions valables en raison de son budget limité.

Maroc : Le Royaume du Maroc a introduit une politique de développement durable qui partage un rôle dans la stratégie environnementale à long terme qu'il vise à protéger l'environnement et les ressources naturelles du pays. Néanmoins, le pays est confronté

Document utile : https://moroccoonthemove.com/wp-content/uploads/2015/08/FS_Environment-Fact-Sheet.pdf

Malte : Les problèmes environnementaux les plus importants de Malte sont l'insuffisance de l'approvisionnement en eau, la déforestation et la préservation de sa faune et de sa flore sauvage. Les ressources en eau douce extrêmement limitées du pays ont entraîné une dépendance croissante à l'égard du dessalement. L'agriculture du pays souffre d'un manque d'eau pour les cultures en raison de précipitations limitées. Le gouvernement maltais a récemment déployé des efforts pour contrôler les dommages environnementaux, notamment par l'adoption de la loi sur la protection de l'environnement de 1991 et la création d'un ministère de l'environnement. Le ministère de la Santé et de l'Environnement appartient à l'Union internationale pour la conservation de la nature et des ressources naturelles. En coopération avec le Fonds mondial pour la nature, la zone humide de Ghadira est devenue une réserve naturelle permanente en 1980. Selon les rapports des Nations Unies du milieu des années 1990, une proportion importante de la vie animale et végétale de Malte est en danger d'extinction.

Luxembourg : L'environnement du Luxembourg a été affecté par la croissance démographique rapide du pays (9% entre 2000 et 2007, 34% dans l'économie), le trafic routier lourd (75% du carburant pour les véhicules provenant de l'extérieur du Luxembourg) et son manque de ressources en énergies renouvelables. Leader européen reconnu de la finance verte et durable, le Luxembourg renforce son engagement à soutenir les efforts du Réseau international des centres financiers pour le développement durable. L'engagement du Luxembourg en faveur de l'innovation financière et de la finance durable s'est traduit par le lancement d'un plus large éventail d'initiatives, dont la première Bourse de valeurs dédiée aux titres verts, socialement responsables et durables : La Bourse verte du Luxembourg (LGX) en 2016.

Australie : Le défrichement est l'une des principales sources d'émissions de gaz à effet de serre de l'Australie et a contribué à environ 12 % des émissions totales de l'Australie en 1998. Les conséquences du défrichement comprennent la salinité des terres arides et l'érosion des sols. Il s'agit là d'une préoccupation majeure pour le mouvement australien de la protection des terres.

En savoir plus ici : <http://theconversation.com/the-state-of-australia-our-environment-26035>

VII. LES QUESTIONS AUXQUELLES UNE RÉOLUTION DOIT RÉPONDRE

Comme le démontre ce guide d'étude, les enjeux environnementaux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui s'aggravent au fil des ans. Certains petits désagréments auxquels nous sommes parfois confrontés (comme les vagues de chaleur) pourraient faire partie de notre vie quotidienne future si nous n'agissons pas. Le fait est que ces questions sont délicates et, selon la situation économique et le climat de chaque pays, elles sont plus ou moins faciles à résoudre. Par exemple, certains des problèmes liés à l'eau de la CEE sont liés à la quantité et à la qualité de l'eau, au stress hydrique élevé et à la surexploitation des ressources en eau, à l'augmentation des sécheresses et des inondations, à l'eau contaminée entraînant des maladies liées à l'eau, etc. Ces questions sont difficiles à résoudre en raison de la nature transfrontalière des sources d'eau. Plus de 150 grands fleuves et 50 grands lacs sont soit partagés, soit situés le long des frontières de deux ou plusieurs pays. Parmi d'innombrables, une autre question serait la mode rapide. Malgré tous ses aspects négatifs, il semble impossible de nier son utilité, en particulier pour les classes moyennes des pays développés. Des magasins comme H&M ou C&A parviennent à produire des produits "tendance" à moindre coût et à renouveler leurs collections presque chaque semaine. Bien sûr, les affaires derrière cette pratique se dégradent tant pour les employés que pour l'environnement, mais nous ne pouvons pas sous-estimer l'importance de ces infrastructures dans la société moderne des pays développés. Comme pour chaque question, nos actions face à l'urgence climatique sont modérées par divers facteurs, économiques, géographiques et sociétaux. Tous les pays n'ont pas les moyens de changer et d'utiliser leurs ressources de manière durable, tout comme les générations précédentes ne voyaient pas la nécessité de se soucier de l'environnement. Notre génération actuelle a sensibilisé le public à cette question, mais peut-être trop tard. Au cours de la conférence, vous devrez discuter de divers sujets et peut-être (espérons-le) être en mesure de trouver une solution qui permettrait à chaque pays de prendre des mesures dans le domaine de l'environnement afin d'arrêter les conséquences croissantes de la pollution, de la déforestation, etc. Il faudra trouver des compromis avec les pays qui ignorent ouvertement le problème, sensibiliser encore plus et trouver une solution concernant les pays les plus pauvres (en effet, pauvreté et problèmes environnementaux vont souvent de pair).

Bonne chance !

BIBLIOGRAPHIE

1.

2.

3.

- <https://www.peta.org/issues/animals-in-entertainment/cruel-sports/hunting/>
<http://www.fao.org/3/y3844e/y3844e05.htm> <https://www.huntercourse.com/blog/2011/08/10-animals-hunted-or-nearly-hunted-to-extinction/> <https://www.climate.gov/news-features/understanding-climate/climate-change-global-temperature> <https://mashable.com/2015/05/23/biodiversity-threats/?europa=true> <https://www.climate.gov/news-features/understanding-climate/climate-change-global-temperature> <https://www.worldwildlife.org/threats/deforestation-and-forest-degradation>
<https://earthobservatory.nasa.gov/world-of-change/Deforestation>
<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4282110/>
- <https://www.britannica.com/science/greenhouse-gas>
<https://www.epd.gov.hk/epd/misc/ehk08/en/crossboundary/index.html>
<https://www.epa.gov/ghgemissions/overview-greenhouse-gases> <https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=3&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKewjOqIvYilLkAhWFxoUKHWi1AG0QFjACegQIBRAB&url=https%3A%2F%2Fwww.epa.gov%2Fghgemissions%2Foverviewgreenhouse-gases&usg=AOvVaw0WIm9EUef5fWsfz467az9>
- <https://ourworldindata.org/urbanization> <https://data.worldbank.org/topic/climate-change>
<https://citu.co.uk/citu-live/what-is-the-carbon-footprint-of-a-house> <https://fr.unhabitat.org/urban-themes/changement-climatique/> <https://www.freiburg.de/pb/232529.html> <https://ecocitybuilders.org/what-is-an-ecocity/> <https://www.blackrock.com/ch/individual/en/themes/megatrends/urbanisation>
<https://unchronicle.un.org/fr/article/relever-le-d-fi-de-l-urbanisation-durable>
<http://www.ecoquartiers.logement.gouv.fr/>
<https://www.sciencespo.fr/research/cogito/home/villes-sobres-une-3eme-voie-entre-business-as-usualet-decroissance/>
<https://explorateur.ecocites.logement.gouv.fr/>
<http://www.randwater.co.za/CorporateResponsibility/WWE/Pages/WaterPollution.aspx>
<https://www.nrdc.org/stories/water-pollution-everything-you-need-know>
https://library.wmo.int/doc_num.php?explnum_id=5789

4.

- <http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.494.2051&rep=rep1&type=pdf>
http://www.dwc.gov.lk/?page_id=42 <https://www.environmentalscience.org/conservation>
<https://www.lenntech.com/greenhouse-effect/global-warming-history.htm>
https://www.eia.gov/energyexplained/index.php?page=environment_how_ghg_affect_climate
https://www.canr.msu.edu/news/greenhouse_gases_their_impact_on_climate_change
<https://earthbuddies.net/the-history-of-greenhouse-effect/>
- <https://www.open.edu/openlearncreate/mod/oucontent/view.php?id=79940&printable=1>
<https://www.lenntech.com/population-growth-and-environment.htm>
https://saylordotorg.github.io/text_social-problems-continuity-and-change/s17-01-a-brief-history-ofurbanizatio.html <https://www.history.com/topics/natural-disasters-and-environment/water-and-air-pollution>

5.

- <https://blogs.scientificamerican.com/extinction-countdown/the-biggest-issues-for-wildlife-and-endangered-species-in-2019/> <https://www.awf.org/blog/beyond-wildlife-trafficking-other-conservation-challenges>
<https://www.vox.com/the-goods/2018/10/12/17967738/climate-change-consumer-choices-green-renewable-energy>
- <https://www.worldbank.org/en/topic>
https://www.gfdrr.org/sites/default/files/publication/weathering%20the%20change_web_0.pdf
https://library.wmo.int/doc_num.php?explnum_id=5789 <https://blog.nature.org/science/2016/03/10/why-stopping-urbanization-impossible-misses-environmental-point-cities-conservation/>
<https://classroom.synonym.com/how-to-reduce-urbanization-12084163.html>

6.

<https://www.coe.int/en/web/conventions/full-list/-/conventions/treaty/104> <https://unfccc.int/process-and-meetings/the-convention/what-is-the-united-nations-framework-convention-on-climate-change>